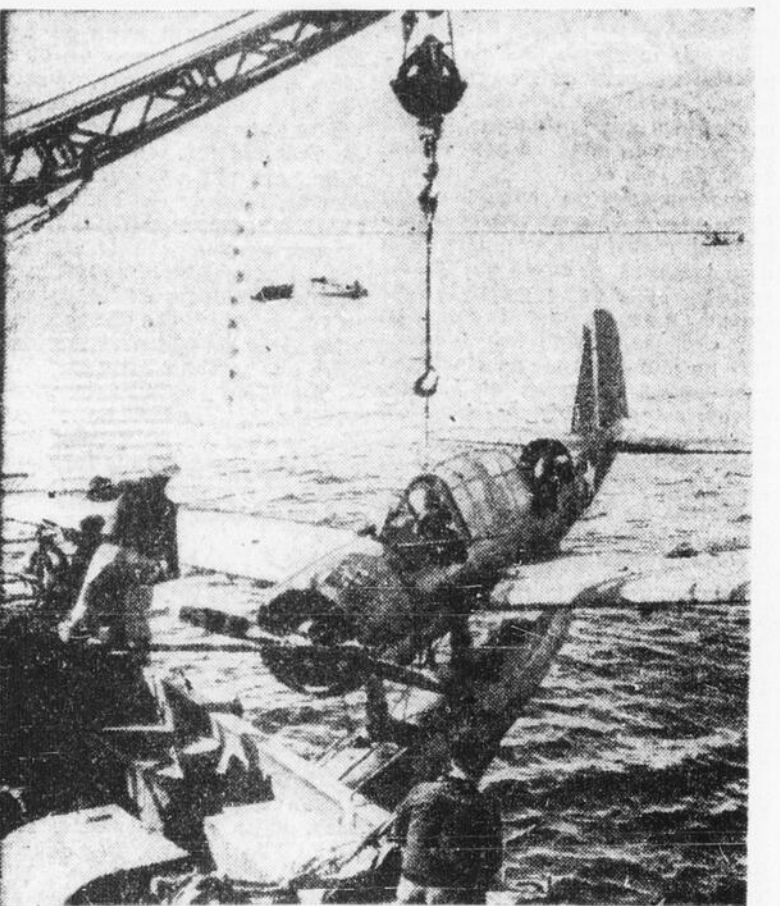


Comme la foudre



• CES CHASSEURS AMERICAINS, attachés aux stations de l'aviation alliée en Grande-Bretagne portent bien leur nom — celui de Thunderbolt (Coup de foudre) — et l'on note que plusieurs des hautes qualités combattives de ces appareils sont encore autant de secrets.

Intrépidité américaine



• LES TROUPES AMERICAINES ont mis seulement quelques jours à réduire l'ennemi dans sa forteresse naturelle de l'île d'Attou, mais, aussi il faut dire que marins, soldats et aviateurs de l'Oncle Sam n'y sont pas allés de main morte. Exemple: la bravoure de ce pilote que le feu de l'ennemi n'a pas empêché de poursuivre son bombardement, malgré une aile trouée.

Trophée de guerre africaine



• ENLEVEE A L'ENNEMI, cette carabine italienne a été apportée en Canada et offerte au mess du régiment d'infanterie légère d'Hamilton. Le colonel J.-J. Hurlay, qui fut commandant de cette unité outre-mer en expliquant le fonctionnement à son épouse.

La France tunisienne



• RESIDENT GENERAL INTERIMAIRE de Tunisie, le général Alphonse Juin traverse la cour intérieure du Palais de Bardo, à l'issue de l'investiture de Sidi Al Amin, successeur du bey de Tunis, Sidi Mounssaf, déposé récemment par le général Giraud sous l'accusation d'intelligence avec l'ennemi.

Advertisement for 'AUJOURD'HUI THEATRE ELGIN' featuring 'The More the Merrier' and other plays.

# Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

Advertisement for 'ACHETEZ ET EPARGNEZ LA ROCQUE' magazine.

31e année: No 129

OTTAWA, SAMEDI 5 JUIN 1943

Le numéro: 3 cents

## RAWSON AU POUVOIR

### CHURCHILL RENTRÉ À LONDRES À la place de Ramon Castillo

#### Par voie d'Afrique du Nord

A Alger, où le premier ministre a rencontré les généraux Giraud et de Gaulle, M. Churchill était accompagné de M. Anthony Eden, venu de Londres. — La presse anglaise parle toujours d'invasion

LONDRES, le 5. — (P.C.) — Le premier ministre Winston Churchill est revenu de ses conférences à Washington avec le président Roosevelt, annoncé-on aujourd'hui. Il est rentré en Angleterre en passant par l'Afrique du Nord, où il a vu le général Dwight-D. Eisenhower, commandant-en-chef allié en Afrique du Nord.

M. Churchill atterrit à un aéroport britannique, à l'aube, et se rendit immédiatement à Londres pour commencer une série de conversations avec les membres du cabinet de guerre.

Il était accompagné de M. Anthony Eden, secrétaire aux Affaires étrangères, qui le rejoignit en

(Suite à la page dix-sept)

#### Lewis demande aux mineurs de cesser de faire la grève

WASHINGTON, le 5. — (P.A.) — Un désastre a été écarté sur le front intérieur des Etats-Unis, au jour d'hui, quand John-L. Lewis a demandé à ses 500.000 mineurs en grève d'obéir au président Roosevelt et de retourner au travail lundi matin. Dans les houillères, cependant, les pronostics laissent croire que la production maximale pourrait pas être atteinte la première semaine.

Le président des United Mine Workers en est venu à cette décision, hier, après que la grève, commencée dans la nuit de lundi, eut retardé de 10.000.000 de tonnes l'extraction du charbon aux Etats-Unis, eul menacé la production de l'acier essentiel à la guerre.

(Suite à la page dix-sept)

#### Des sampans et camions touchés en Birmanie hier

NEW-DELHI, Inde, le 5. — (P.C.) — Des entrepôts d'Akyab et des bateaux de rivière de la région Maungdaw-Burhedaung, de l'ouest de la Birmanie, ont été bombardés hier par des avions de la R.A.F.

Trois sampans de ravitaillement ont été coulés et sept autres endommagés dans des raids sur des navires en bas de Maungdaw.

Dans des attaques contre des positions japonaises dans la même région, 10 camions militaires ont été endommagés, et dans la vallée de Myittha, des objectifs aux alentours de Kalemoy ont été bombardés et mitraillés.

#### Les Français d'Alger se proposent la création d'un conseil de guerre

On a célébré hier l'anniversaire de Bir-El-Hachem. — Que fera maintenant l'amiral Georges Robert, gouverneur des Antilles françaises? — L'attitude des Alliés vis-à-vis Vichy

ALER, le 5. — (P.A.) — La formation d'un cabinet de guerre dans le cadre du comité français nouvellement organisé pour la libération nationale est regardée comme probable aujourd'hui dans les milieux politiques locaux.

Les généraux Henri Giraud, Charles de Gaulle et Georges Catroux, Jean Monnet et René Massigli sont regardés comme le groupe intérieur qui mettra à contribution ses énergies pour l'effort de guerre et laissera ses fonctions administratives à d'autres. Le comité plénier peut se composer, croit-on, de 12 ou 13 membres.

Le comité a reçu de nouvelles expressions d'unité des généraux de Gaulle et Giraud, dans des discours diffusés hier soir au peuple français, à l'occasion du premier anniversaire de Bir-El-Hachem, alors que les forces des Français combattant en bas d'El Alamein firent irruption parmi les armées allemandes dans une retraite stratégique.

#### Débarquement de Castillo attendu à Montevideo

MONTEVIDEO, le 5. (P.A.) — Cinq ministres du cabinet de Ramon-S. Castillo en Argentine, en fuite, ont débarqué à Montevideo aujourd'hui de la canonnière SALTO, de l'Uruguay, et des rumeurs veulent que Castillo lui-même arrivera bientôt ici à bord du balayeur de mines DRUMMOND, de l'Argentine.

#### Une régie du bois de chauffage

Le ministère des Munitions et approvisionnements a annoncé aujourd'hui que en raison de la gravité de la disette de combustible, la régie du charbon a été dégagée de toute responsabilité en ce qui concerne le bois de chauffage et qu'une nouvelle régie a été établie pour réglementer le bois de chauffage.

Le ministre annonce en même temps la nomination de M. James Stedman Whalley, de Winnipeg, au poste de régisseur du bois de chauffage.

Depuis quelque temps déjà, le ministère des Mines et ressources fait des instances auprès de M. D. Roy Cameron, sous-régisseur du combustible du bois pour qu'il reprenne son poste de chef du service forestier du Canada, poste qu'il occupait en temps de paix. Il sera possible maintenant de répondre à la demande du ministère des Mines et ressources, grâce à la création de la nouvelle régie et à la nomination d'un régisseur. M. G.-C. Piché continue d'occuper le poste de sous-régisseur du bois de chauffage. A ce titre, il a été transféré de la régie du charbon à la régie du bois de chauffage nouvellement instituée.

Le nouveau régisseur, M. Whalley, est né à Liverpool, Angleterre, en 1887. Il est arrivé au Canada en 1904. Après avoir été seize ans au service de la compagnie T. Eaton, de Winnipeg, il entra au service de la United Grain Growers Limited et, depuis 1922, il a

(Suite à la page quatre)

#### L'armée rouge a repoussé 3 attaques des Allemands

LONDRES, le 5. — (P.C.) — Deux violentes attaques allemandes, l'une contre des têtes de ponts russes, à l'ouest de la rivière Donetz, l'autre dans la région de Sevsk, au sud-ouest d'Orel, ont été repoussées avec de lourdes pertes en hommes et en matériel, dans le principal combat de terre de nuit le long du front russe, dit aujourd'hui le communiqué soviétique de minuit.

La furieuse guerre aérienne continue à dominer, car les Russes ont lancé 520 bombardiers contre l'importante base d'Orel, en bas de Moscou, laquelle est détenue par les Allemands, pendant leurs plus violentes attaques aériennes de la campagne de printemps. Des stations de chemins de fer, des dépôts de munitions et du combustible ont été mis en feu, dit un

(Suite à page quatre)

#### Deux pertes de vie au cours de la tempête qui a fait rage hier

Un jeune a été tué par la foudre et un autre a été électrocuté. — L'électricité a manqué pendant près d'une demi-heure

Après une après-midi où le thermomètre avait dépassé 90 degrés, un violent orage électrique éclata vers cinq heures hier soir et fit des dégâts assez considérables ici et là en plus de coûter la vie à deux enfants, Donald McDiarmid, 12 ans, et Georges Rogers, 16 ans, d'Allymer, Québec. Les communications ont été interrompues pendant quelque temps à certains endroits. Plusieurs arbres ont été endommagés par la tempête et des granges furent emportées le long de la rivière Ottawa les récoltes souffriront de cette pluie torrentielle et de ce vent puissant. Pendant près de vingt minutes, la Chambre des Communes fut dans l'obscurité. Dans beaucoup de bureaux, l'électricité a manqué pendant près d'une demi-heure et a paralysé toute activité.

Le vent qui accompagnait cet orage a vite fait de tout interrom-

pre dans les services électriques. Des arbres renversés sur la route et le manque d'électricité a empêché les tramways de fonctionner selon leur horaire régulier. A la suite de cette désorganisation plusieurs personnes durent passer un temps plus considérable qu'elles ne l'auraient désiré dans la haute ville.

L'électricité a manqué quelque peu après cinq heures. On rapporte qu'il n'y eut pas d'interruptions à la Chambre des Communes alors que l'on questionnait M. Power au sujet de l'aviation. On apporta des chandelles pour permettre au président de voir ses feuilles et aux sténos de voir leurs notes.

Comme dit plus haut de beaux arbres devant les demeures ont eu à souffrir de la tempête. M. Baker, du bureau météorologique de la ferme expérimentale nous disait qu'avant l'orage le thermomètre marquait 88 degrés. Après la tempête, le mercure était baissé à 68, mais il commença à monter encore. La première partie de la nuit fut très chaude; mais vers le matin, la température changea du tout au tout. C'est un record de chaleur; en mai 1942, le mercure ne marqua pas plus de 86 degrés et l'année précédente 89. Il y a exactement un an, la température était à 69 degrés.

Très violent, cet orage ne fut cependant pas de grande envergure et semble avoir suivi la rivière Ga-

(Suite à la page quatre)

#### Lutte aérienne gigantesque prévue en Orient

WASHINGTON, le 5. — (P.A.) — On pressent aujourd'hui une gigantesque lutte aérienne contre les Japonais, tandis que la marine et l'armée américaines lancent leurs raids contre des bases de plus en plus nombreuses.

C'est qu'actuellement un combat pour les bases aériennes", dit M. Artemus Gates, assistant-secrétaire à la Marine. Selon M. Stimson, secrétaire à la Guerre, la prise d'Attou met le territoire japonais à portée des bombardements des forces américaines et les officiers de l'aviation de l'armée discutent de la possibilité de nouveaux aéroports dans la région des Aléoutiennes.

Le feu antiaérien chassa les raiders qui étaient au-dessus de Londres. Un avion ennemi nétra dans la région des Midlands. Un autre avion ennemi fut détruit.

Deux bombardiers chasseurs allemands survolèrent une ville de la côte sud-est que la radio allemande identifia comme étant Eastbourne, et causèrent quelques dommages et tuèrent ou blessèrent quelques personnes.

Un temple fut détruit par une bombe à retardement dans un raid sur la côte sud-est. Le desservant était dans son jardin.

Des escadrilles de la R.A.F. et du C.A.R.C. ont aussi été actives hier et ont fait des envolées sur le nord de la France et la côte de la Hollande. Là elles attaquèrent trois bateaux rapides ennemis. On rapporte qu'un avion du C.A.R.C. est disparu.

La D.N.B. dit, dans un message de radio de Berlin, que des avions alliés ont attaqué un convoi allemand au large de la côte néerlandaise aujourd'hui et annonce que deux avions d'attaque ont été abattus. Le message, qui a été capté par l'agence Reuter, n'est pas confirmé de sources alliées.

Le raid sur l'aéroport de Milo a mis en flammes des hangars et

(Suite à la page quatre)

#### Le gén. Noguès résigne à son poste marocain

LONDRES, le 5. — (P.C.) — La radio d'Alger a diffusé aujourd'hui la nouvelle officielle que Gabriel Puaux, ancien haut-commissaire français en Syrie, a été nommé résident général du Maroc en remplacement du général Auguste Noguès. Le message a été capté par l'agence Reuter.

La démission de Noguès était attendue, après l'opposition manifestée à sa présence continue à un poste important du gouvernement, de la part du groupe des Français combattants du général Charles de Gaulle.

Noguès dirigea la résistance des forces françaises au débarquement des troupes anglaises et américaines dans le Maroc, en novembre dernier.

#### Washington est très satisfait du coup d'Etat

WASHINGTON, le 5. — (P.A.) — Les autorités de Washington observent aujourd'hui avec un optimisme prudent le cours des événements en Argentine, pour voir si le coup d'Etat de l'armée à Buenos-Ayres mènerait à une rupture des relations diplomatiques de l'Argentine avec l'Axe.

Bien qu'on n'ait aucun commentaire officiel, un observateur compétent fait remarquer vivement que la situation "semble très favorable."

#### Le Parlement siège à la chandelle

Le Parlement canadien — en souvenir des jours d'antan et à cause de la panne d'électricité survenue au cours de l'orage d'hier après-midi — a "siégé" à la chandelle pendant tout près d'une heure. C'est à la leur fantasmagorique de trois chandelles de hasard que les députés ont poursuivi la discussion des crédits de guerre du ministère de l'Air. On avait placé ces trois chandelles aux endroits stratégiques des Communes: (a) une sur la table du vice-président de la Chambre basse, l'hon. J.A. Brédette; (b) une autre sur le pupitre de l'hon. C.-G. Power; et (c) la troisième à droite des sténographes officiels des députés.

Et cette séance parlementaire dans la pénombre avait une atmosphère de roman feuilleton. Mais — apparemment — le drame politique canadien avait atteint son point mort car il ne se produisit aucun incident durant cette obscurité "forcée" aux Communes — obscurité que, cette fois-ci, l'"enfant terrible" de la Chambre basse, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Temiscouata, n'a pas songé à dénoncer.

(Suite à la page quatre)

#### Une deuxième nuit passée sans raid de l'aviation alliée

LONDRES, le 5. (P.A.) — Les avions de la R.A.F. sont demeurés sur le sol la nuit dernière, et la seule activité aérienne rapportée par le communiqué du ministère de l'Air aujourd'hui ce furent des raids éparpillés par quelques avions ennemis qui causèrent une brève alerte à Londres. On rapporte que quelques dommages et pertes humaines.

Le feu antiaérien chassa les raiders qui étaient au-dessus de Londres. Un avion ennemi nétra dans la région des Midlands. Un autre avion ennemi fut détruit.

Deux bombardiers chasseurs allemands survolèrent une ville de la côte sud-est que la radio allemande identifia comme étant Eastbourne, et causèrent quelques dommages et tuèrent ou blessèrent quelques personnes.

Un temple fut détruit par une bombe à retardement dans un raid sur la côte sud-est. Le desservant était dans son jardin.

Des escadrilles de la R.A.F. et du C.A.R.C. ont aussi été actives hier et ont fait des envolées sur le nord de la France et la côte de la Hollande. Là elles attaquèrent trois bateaux rapides ennemis. On rapporte qu'un avion du C.A.R.C. est disparu.

La D.N.B. dit, dans un message de radio de Berlin, que des avions alliés ont attaqué un convoi allemand au large de la côte néerlandaise aujourd'hui et annonce que deux avions d'attaque ont été abattus. Le message, qui a été capté par l'agence Reuter, n'est pas confirmé de sources alliées.

Le raid sur l'aéroport de Milo a mis en flammes des hangars et

(Suite à la page quatre)

#### Aviateurs canadiens attaqués dans le golfe de Gascogne

LISBONNE, le 5. — (P.A.) — Sept aviateurs canadiens non identifiés, qui ont sauté en parachute hier de leur bombardier endommagé, au-dessus du golfe de Gascogne, ont déclaré aujourd'hui que leur bombardier avait été attaqué par des avions ennemis qui faisaient apparemment la patrouille dans cette région.

Au commencement de cette semaine, un transport commercial non armé a été abattu mardi, peu de temps après qu'il fut parti de Lisbonne pour Londres. Leslie Howard, étoile du cinéma, était au nombre des passagers, disaient-ils, mais aucun d'eux n'avait été retrouvé.

Deux des Canadiens ont été blessés aux jambes et un autre au corps par des éclats d'obus. Quatre des aviateurs sautèrent en parachute heureusement près de Cortegada et trois à Esmoriz, dans le nord du Portugal. Des nouvelles non confirmées disent qu'on croit que le bombardier est tombé dans la mer.

Le général révolutionnaire a créé un conseil militaire à Buenos-Ayres et décrété la loi maritime. — Castillo est toujours à bord d'une canonnière, sur la Plata

BUENOS-AYRES, le 5. — (P.A.) — Un conseil militaire, ayant à sa tête le général Arturo Rawson, pro-allié, a pris le pouvoir gouvernemental aujourd'hui en Argentine, dernier état américain à avoir gardé des relations diplomatiques avec l'Axe, après avoir renversé le régime isolationniste de Castillo lors d'une révolte éclatante, et a déclaré la loi martiale au pays.

Le sens, au point de vue international, du coup d'acier par le général Rawson et d'autres chefs militaires en forçant le président Ramon Castillo à fuir sur un navire de guerre, n'est pas encore tout à

(suite à la page dix-sept)

#### L'aviation alliée reine et maitresse en Nouvelle-Guinée

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 5. — (P.C.) — Les maîtres et monoplèurs pratiques des cieux de la Nouvelle-Guinée, les gros bombardiers alliés, sont en train de livrer l'assaut aérien le plus impressionnant jamais livré dans le sud-ouest du Pacifique.

Lorsque les bombardiers lourds lancèrent 18 tonnes de bombes hier sur les aérodromes du voisinage de Wewak, Nouvelle-Guinée, ils augmentèrent de 174 tonnes le poids des bombes lancées en sept récents raids effectués sur cette base ennemie et sur Lae. Pas un seul avion japonais ne s'est élevé de terre pour s'opposer à de tels coups portés.

Il n'y eut que le feu antiaérien, et il y a des indices qu'il diminue. Bien que, dans les autres raids, le bruit des avions ait été décrit comme intense, le communiqué d'aujourd'hui dit qu'il était isolé sur Wewak et que tous les raiders s'en sont retournés heureusement.

Tokio fait des obsèques à Yamamoto

NEW-YORK, le 5. — (P.A.) — Suivant l'exemple de l'empereur Hirohito, toute la nation japonaise a suspendu ses occupations ce matin pour les funérailles de l'amiral Isoroku Yamamoto, chef naval le plus en vue du Japon, qui a été tué dans un accident d'avion dans le Pacifique, rapporte un message de Tokio capté par la Presse associée.

Le message dit que les personnes de Tokio bordaient les rues pour voir passer le cortège funèbre. Yamamoto était revêtu de son uniforme de camp et porté sur un affût de canon par des matelots. Les principaux officiers navals et militaires du Japon ont pris part à la procession.



• LE VICE-AMIRAL René-Emile Godfrey, photographié à bord du vaisseau-amiral de l'escadre française d'Alexandrie, (Egypte). On sait que ces navires, un cuirassé, quatre croiseurs, plusieurs destroyers, un sous-marin et quelques petits navires auxiliaires sont passés, ces jours derniers, sous le commandement suprême du général Henri Giraud.

Que le mois consacré au Sacré-Coeur serve à préparer la fête du 4 juillet

RELIGION: Vie et doctrine

Faisons la neuvaïne préparatoire à la fête de la Pentecôte, le 13 juin

Nouvelles de trois PP. Blancs d'Afrique en pays de missions

La retraite annuelle Avec le Père Magloire Riopel j'arrive de la retraite commune. Les exercices furent prêchés à 25 Uères et 2 Frères, parmi lesquels se trouvait le doyen des missionnaires du Nyassa, le Frère Sébastien qui attendra ses 68 ans en 1943. Le Père Raymond Bernier assista aussi; ce qui lui a procuré le plaisir de revoir plusieurs de ses anciens élèves d'Everell.

En cours de route nous nous sommes arrêtés à Cipaso pour saluer les Pères Marius Blais et Athanase Fontaine.

Nous préparons 120 Catéchumènes pour la prochaine promotion au baptême. Encore cette fois, ce sont presque toutes des femmes; les hommes ne bougent pas encore. Cependant nous avons bon espoir pour l'avenir; dans certaines succursales les hommes assistent aux classes de catéchisme quand le missionnaire est de passage dans le village.

Daniel Poulin, P. B. Succession peu enviable

Le Père Henri Marsan, un vétéran de nos missions, a été nommé supérieur à Ilondola et m'a laissé la succession à Katibunga. En toute vérité j'aurais préféré ne pas faire un tel héritage après seulement quelques mois de mission.

J'entre en charge juste au moment où les difficultés dues à la guerre se font sentir le plus du

Un Père du St-Esprit parle des abominations chez les Bondjos

Un missionnaire demandait un jour à un gamin de douze ans dont le père, un jeune chef traître et criminel avait été fusillé, ce qu'il pensait du capitaine qui l'avait fait exécuter: "Le Capitaine? Peuhl! C'est un imbécile! Comment? Après avoir fait "boom boom" sur mon père, il l'a mis à pourrir en terre comme une bête puante? Un chef qui était gros et gras! C'est trop bête de laisser perdre ainsi de la bonne viande!"

De la bonne viande! L'homme n'était plus que cela pour ces monstres. Les mamans apprenaient à leurs petites filles les bonnes recettes pour cuisiner cette chair délectable; les unes la faisaient rôtir à la flamme claire; les autres la préparaient à l'étuvée avec des bananes et du hachis de chèvre. Les petits gas assistaient aux exécutions, tout joyeux et babillards, en agissant leurs

La semaine religieuse

Dimanche, le 6

Dimanche dans l'octave de l'Ascension; semi-double; ornements blancs; 2e oreumus de S. Norbert et 3e de l'octave. Ce dimanche nous préparons à la Pentecôte. Avant de monter au ciel, Jésus a promis de nous envoyer son esprit consolateur.

Lundi, le 7

Lundi, jour de l'octave de l'Ascension; semi-double; ornements blancs.

Mardi, le 8

Mardi, jour de l'octave de l'Ascension; semi-double; ornements blancs.

Mercredi, le 9

Mercredi, jour de l'octave de l'Ascension; semi-double; ornements blancs; 2e oreumus de la S. S. Vierge; 3e oreumus de Saint Norbert.

Jeudi, le 10

Jeudi, dernier jour de l'octave de l'Ascension; double-majeur; 2e oreumus de Ste Marguerite, reine d'Écosse.

Vendredi, le 11

Fête de S. Barnabé, apôtre; double-majeur; ornements rouges. Il fut lapidé par les Juifs, comme un blasphémateur, parce qu'il était ferme dans sa foi.

Samedi, le 12

Vigile de la Pentecôte; privilégiée de 3e classe; ornements rouges; messe "Cum sanctificatione".

Pour préparer la fête du 4 juillet

Acte de réparation au Sacré-Coeur

Pitié, mon Dieu, pour tant d'hommes coupables Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font, Faites renaître en traits ineffaçables Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

Pitié, mon Dieu, des chrétiens infidèles Ont déserté votre banquet divin; Et vous offrez aux âmes criminelles Votre pardon, mais vous l'offrez en vain.

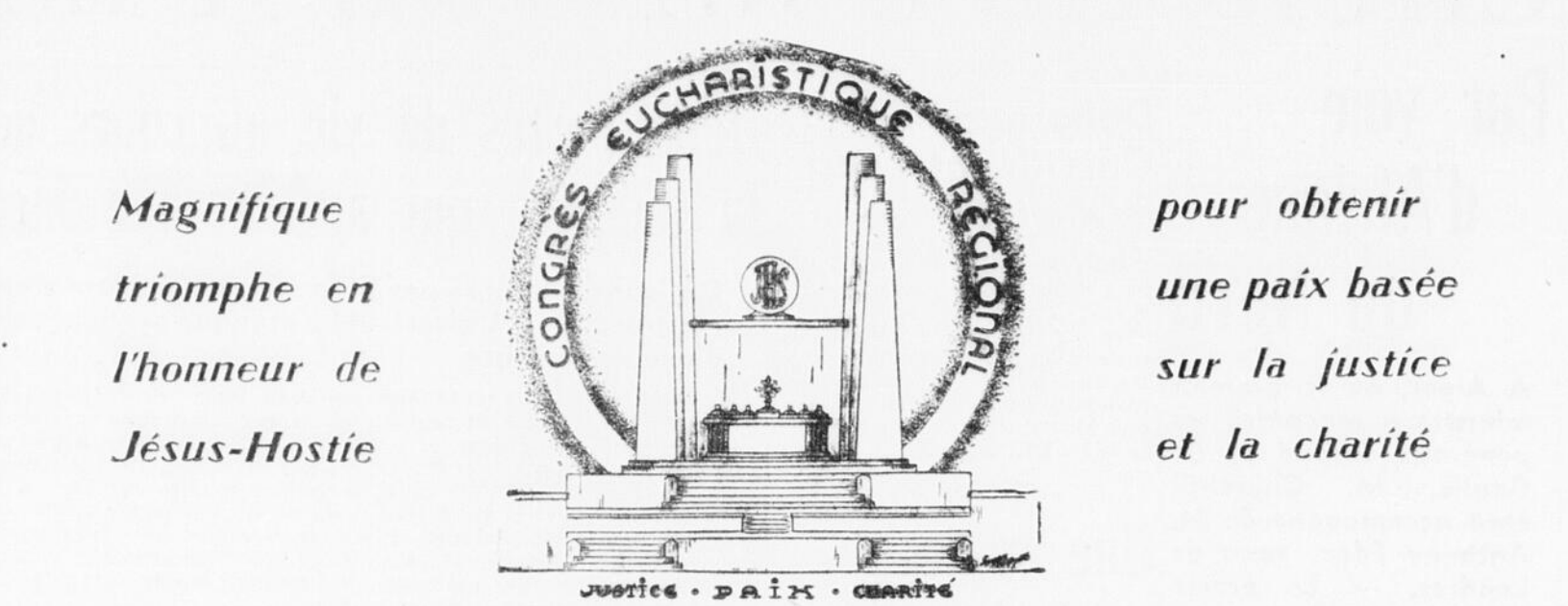
Pitié, mon Dieu, pour l'âme sacrilège Qui vous offense au sacrement d'amour, Et pour l'oubli du Coeur qui nous protège Au tabernacle, la nuit et le jour.

Pitié, mon Dieu, accueillez la demande Du repentir qui pleure à vos genoux, Et recevez de nos coeurs l'humble offrande; Coeur de Jésus, nous voulons être à vous.

Pitié, mon Dieu, que votre règne arrive, Que votre nom soit partout respecté, Que sur la terre à vos loix attentive, Tout obéisse à votre volonté.

Des milliers de fidèles au congrès eucharistique de Sudbury, le 9 juin

Pour le Nouvel-Ontario



Magnifique triomphe en l'honneur de Jésus-Hostie pour obtenir une paix basée sur la justice et la charité

Des milliers de fidèles de la région de Sudbury assisteront mercredi prochain, le 9 juin, aux fêtes grandioses du congrès eucharistique qui se tiendra dans cette ville du nouvel-Ontario.

Toutes les paroisses de Sudbury participeront à ces grandes assises eucharistiques, bien que le congrès soit sous les auspices de la paroisse Sainte-Anne.

Le comité d'organisation de ces fêtes a déjà fait un immense travail.

Les principaux organisateurs sont les suivants: M. Joseph Lapalme, président; M. Alex. McKinnon, vice-président. Tous deux s'attendent à une foule encore plus considérable que celle du dernier congrès eucharistique qui eut lieu il y a quatre ans.

La messe solennelle du congrès aura lieu en plein air sur le terrain du collège du Sacré-Coeur, des RR. PP. Jésuites.

Voici les noms des représentants des différentes paroisses lors de la première réunion du comité d'organisation de ces fêtes:

Paroisse Ste-Anne: le R. P. Rosaire Legault, s.j., le R. P. L.-J. Pouliot, s.j., MM. J.-A. Lapalme, G. Tittley, M. Gravelle, et E. Blais.

Paroisse du Christ-Roi: MM. R.-J. Leacy, Alex. McKinnon et P.-J. McAndrew.

Paroisse Saint-Clément: C.-M. Weller.

Paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf: L. Prévost.

Paroisse de la Ste-Trinité: M. Bernard Wilks.

Paroisse Notre-Dame du Perpétuel-Secours: M. A. Zettler.

Paroisse de Tous les Saints: M. Henri Michaud.

Les officiers suivants furent élus: le R. P. J. Pouliot, s.j., directeur; M. J.-A. Lapalme, président; M. Alex. McKinnon, vice-président; M. George Tittley, trésorier; M. Maurice Gravelle, secrétaire; MM. Henri Michaud et P.-J. McAndrew, du comité de publicité; MM. C.-M. Weller et Emile Blais, du comité des décorations.

Un grand nombre de personnes des différentes paroisses de Sudbury ont travaillé à la préparation éloignée et immédiate de ce congrès et les organisateurs s'attendent qu'il soit un succès sans précédent.

Un premier front de prières pour la paix

Il est un facteur, qui ne peut d'aucune façon être estimé quant à sa valeur, qui est le facteur divin, l'élément surnaturel.

Nous restons toujours faibles lorsque Dieu n'est pas avec nous. Mais dès qu'il est pour nous, nous devenons forts, pouvant même transporter les plus hautes montagnes. L'Évangile ne l'affirme-t-il pas?

Par conséquent, il existe un premier front, qu'on peut appeler celui de la... prière.

L'arme invisible de la prière est encore autrement efficace que les plus gros chars d'assaut du monde. L'armée de tous ceux qui prient, qui tendent les bras vers le Ciel, en un geste d'ardente supplication, dans nos églises, nos couvents, nos foyers: voilà l'armée invincible.

En notre temps de guerre surtout, cette armée est-elle aussi nombreuse qu'il le faudrait? A-t-elle le souci de trouver plus de bras pour prier, que pour porter les armes?

La réponse à une telle question explique peut-être que, même vers la fin de cette dième année du présent conflit mondial, la Paix soit encore loin d'apparaître à l'horizon.

Puisque nous voulons la Paix, dans le plus court délai possible, il faut qu'en ce mois de juin, nos prières montent plus nombreuses, plus supplantes vers le Coeur de Jésus.

Du haut du Ciel, ce Coeur Divin reste ouvert à toutes les détresses de la terre. De sa blessure béante, continue à se répandre sur notre monde du XXIème siècle, les flots de la miséricorde infinie.

Lorsque vous êtes agenouillés, silencieux, à l'église, ne vous semble-t-il pas entendre, venant du Tabernacle, la voix divine qui au

tréfois a retenti en Palestine: "Venez à Moi, vous tous qui souffrez, et je vous soulagerai." — "J'ai pitié de la foule!"

Or, tenons pour certain que nos Soldats Canadiens seront dans la gigantesque mêlée. Combien y succomberont?

Priions donc le Sacré-Coeur d'avoir encore pitié de notre pauvre humanité, de nos "petits" soldats qui mourront là-bas, l'autre côté de l'océan, loin de leurs familles éplorées...

C'est là une de nos manières à nous, Canadiens, d'ouvrir un premier front.

Père Ambroise, o.f.m. cap.

478 étudiants de l'université d'Ottawa à la maison des retraites fermées à Hull

Après avoir pris son essor au cours de l'année dernière, le mouvement de retraites fermées de l'Université à la Maison du Sacré-Coeur de Hull, connut une ampleur considérable au cours de l'année qui s'achève.

Grâce à l'infatigable activité de R. P. Marcel Duguay, O.M.I., organisateur des retraites pour les étudiants, le nombre des retraitants a atteint le chiffre imposant de 478. A douze reprises, quarante à cinquante étudiants, jeunes et vieux, quittèrent leurs études, sacrifi-

rent leur congé de fin de semaine, pour aller refaire leurs forces spirituelles dans le silence et la méditation. Là, sous la direction éclairée du R. P. Gérard Brault, O.M.I., dans une ambiance de recueillement et de prière, chacun se repliait sur son âme, raffermis-

saient ses convictions religieuses, prenaient des résolutions. Après "trois jours avec Dieu" ils revenaient aguerris et prêts à affronter les multiples périls de la vie, le visage épanoui et le regard brillant de cette lumière qui distingue les vrais soldats du Christ.

Le profit spirituel et même intellectuel que tous ont su tirer de ces agréables fins de semaine est considérable. Plusieurs y ont puisé une force nouvelle en vue du devoir à accomplir, surtout en cette crise spirituelle que nous traversons, alors que naissent ces doctrines plus perverses les unes que les autres que nous, étudiant d'aujourd'hui, nous aurons à détruire demain.

C'est à cette tâche de formation et de sanctification que se dévouent les Pères M. Duguay, O.M.I. et Gérard Brault, O.M.I. Nous tenons à leur adresser nos plus sincères remerciements et à leur témoigner notre vive reconnaissance pour le zèle ardent dont ils ont fait preuve à l'égard des étudiants. Qu'il nous soit permis de souhaiter que l'année prochaine nous aurons encore l'avantage de profiter de ces heures de réflexion. D'ici là, demandons à Dieu le courage de conserver intacts les fruits qu'il nous a si largement prodigués.

Georges Normand.

Pour préparer la fête du 4 juillet

Acte de demande au Sacré-Coeur

Coeur de Jésus, nous vous faisons hommage Des jours présents et des jours à venir. Sous notre toit, nous plaçons votre image, Pour nous garder, nous guider, nous unir.

Coeur de Jésus, mettez en nous la flamme Qui fait jaillir le courage vainqueur. Préservez-nous des souillures de l'âme, D'un monde impur, orgueilleux et moqueur.

Coeur de Jésus, chassez de nos demeures, Le déshonneur, le péché, le remords; Comptez nos pas, marquez toutes nos heures; Prenez pitié des vivants et des morts.

Coeur de Jésus, à vous nos espérances, A vous nos vœux, nos plaisirs, nos douleurs; Par votre joie, apaisez nos souffrances, Par votre amour, soyez Roi de nos coeurs

Coeur de Jésus, quand passera la terre, Ce lieu d'exil, où s'écoulent nos jours, Que la famille, à cette heure dernière, s'élève au ciel près de vous pour toujours.



Il convient de prier pour les futurs prêtres ordonnés vers la fin de juin

Nous sommes aux époques béniennes des ordinations. Prions pour les nouveaux prêtres—et pour les anciens. Le prêtre est, comme Jésus, un signe de contradiction pour le salut ou la perte d'un grand nombre. Plusieurs ne l'aiment pas, comme ils n'aiment pas la police ou les juges. On goûte si peu les conseils et les reproches. On critique tant.

Soignons du bon côté. Redisons-nous le mot de saint-Vincent de Paul à ses Fils: "Respectez la sainteté des prêtres, s'ils en ont; et s'ils n'en ont pas qui vous soit connus, respectez la sainteté de leur caractère." Ils l'ont; ils en répondront; ils seront jugés, eux aussi; ne les jugeons pas d'avance. Laissons-les nous sauver, même s'ils se noient.

Remarquons cette délicatesse d'une maîtresse d'hôtel: voyant un prêtre se laver les mains avant le repas, elle accourt avec une serviette nette: "Monsieur l'abbé, prenez ce linge blanc; vos mains ont touché le corps du Christ." La brave chrétienne voyait, au delà des doigts ordinaires, les doigts consacrés.

Voyons même au delà de l'homme qui s'appelle M. Legris, Leblanc, Lenoir ou Lebrun, voyons celui qui a mission de parler, de pardonner, de bénir au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Gardons-nous de colporter ses faiblesses; quelques toiles d'araignée empêchent-elles la perfection d'un tableau? L'ivraie qui pousse empêche-t-elle de récolter le blé? Quand on songe que l'ordination doit changer en vieillard (presbyter) un jeune homme de vingt-cinq ans, peut-on s'étonner qu'il reste quelques sursauts de jeunesse? Un prêtre n'a plus droit d'être jeune, mais quoi! Aidons-le à se bâtir, plutôt que de le démolir.

Parlant de Madeleine qui reconut vite Jésus ressuscité, l'écrivain Mauriac ajoute: "Nous aussi nous

l'avons reconnu quelquefois — pourquoi ne pas l'avouer? — dans ses prêtres, bien souvent. Nous disons tant de mal des prêtres!... Et pourtant, au chrétien qui a l'habitude de s'agenouiller au hasard des confessionnaux, il est advenu plusieurs fois d'entendre la parole inattendue, foudroyante; de recevoir d'un inconnu doux et humble de cœur, prisonnier de ce cercueil grillagé, le don d'une tendresse divine, une consolation qui n'était pas de l'homme."

Mélange de Dieu et d'homme; écartelé entre ciel et terre, destiné à ne pas appartenir, à être grignoté par tout chacun, à recevoir peu de félicitations et beaucoup de critiques, tel est le prêtre, fait pour servir, fait pour souffrir, et dont les pieds ne tiennent pas à la terre, dont l'argent ne tient pas à la bourse, et dont la tête, s'il le faut, ne tient pas sur les épaules." (Ravignani).

On a cité à l'honneur les courageux jeunes prêtres de Paris qui se sont dévoués à christianiser les païens blancs de la terrible Banlieue rouge, ou quantité de lurons n'avaient même jamais vu de soutane. A force de charité, de sacrifices, et d'ingéniosité, ils ont vu lever une moisson priante. Mais ça ne s'est pas fait tout seul. Les insultes ont plu à verse, parfois les pierres. L'un de ces racheteurs de la France, atteint en plein visage, éponge son sang et ramasse le caillou en rappelant le coupable avec une infinie douceur: "Mon ami, je te remercie! Cette pierre que tu m'as jetée sera la première de l'église que je viens bâtir ici."

C'est bien regrettable que la soutane soit moins belle qu'une menue robe blanche, dans le paysage, et qu'elle trouble les fêtes légères en faisant penser à la mort... Est-ce un mal?

M. de St-Antoine.

Un Père Capucin rend visite à la mission de Steep Rock dans l'Ouest

"Père, me dit quelqu'un, êtes-vous allé à Steep Rock?" — "Steep Rock n'est pas dans notre territoire?"

"Non, c'est vrai, mais il y a là six familles catholiques qui ne voient le prêtre qu'une ou deux fois l'année."

Pas besoin d'argument supplémentaire. Je fais dire aux gens de Steep Rock que je serai chez eux le dimanche 7 février, et qu'ils aient à se rencontrer chez M. X... pour la Sainte Messe. Je prépare armes et bagages.

On voyage en cahouise, voiture d'hiver, espèce de cabane en toile ou en bois, avec poêle à l'intérieur. Tâchez de trouver une place sur les boîtes de poisson; prenez patience, car à cause de la charge et des mauvais chemins, il faut aller au petit pas des chevaux. La mort ambulante! Malgré que la distance ne soit pas très longue — 18 milles pour traverser le lac, quatre ou cinq milles en plus — c'est l'affaire d'une longue journée.

Chemin faisant, nous rencontrons des pêcheurs à l'oeuvre. Leurs filets,—chaque pêcheur en a de cent à deux cents—sont tendus sous la glace et maintenus en place au moyen de pesées et de flottants. Pour faire la levée à peu près chaque semaine, il faut percer dans la glace autant de trous qu'il y a de filets. C'est un travail dur, mais rémunérateur.

A l'arrêt du midi, nous prenons le dîner dans la cabane d'un pêcheur islandais, située sur une pointe qui forme presque un milieu du lac.

Une autre étape, et on arrive... enfin. Je loge chez une famille canadienne-française, autrefois de la Mission de Brébeuf. C'est là que tous les catholiques de l'endroit ont rendez-vous pour assister à la Sainte Messe le dimanche suivant.

La première messe à laquelle ils aient la chance d'assister depuis près d'un an. Le croirez-vous? A l'heure dite, le dimanche matin, personne n'arrive. J'attends une heure; personne ne se présente. La seule assistance est la famille où je célèbre.

Dans l'après-midi, je me rends à quatre milles plus loin, où je passe quatre jours dans une pau-

vre famille au beau milieu de la forêt. Six enfants, dont le bébé, qui a près d'un an, n'est pas baptisé. La maman, malade de tuberculose, doit quand même suffire seule à la besogne. Les deux plus âgés des enfants, 13 et 14 ans, n'ont pas encore fait leur première communion. Ils ignorent tout de la religion et ne savent aucune prière bien qu'ils soient fils de catholiques, et baptisés. Durant trois jours remplis, je leur apprends les principales prières et les éléments du catéchisme. Comme la classe se fait dans l'unique appartement de la maison, c'est le catéchisme pour les petits — et les grands, qui en ont, eux aussi, grand besoin.

Un vieil anglican de 88 ans, qui heberge dans cette famille, assiste à ma messe tous les matins. Il a la complaisance de se mettre à genoux, mais les dos—pour ne pas dire autre chose car il est presque à quatre pattes—tourné à l'autel. Signe de "protestation" sans doute. On est protestant, c'est pour protester.

Le jeudi matin, trouvant mes jeunes convenablement préparés, je leur fait faire leur première communion, et après la Messe, je baptise le bébé. C'est jour de paradis dans cette pauvre demeure.

Je reviens ensuite à Steep Rock, où je visite toutes les familles catholiques. On me demande la raison pour laquelle on n'a pu venir à la Messe le dimanche précédent. La veille il y avait eu grande danse à la "Hall". Comme de raison, tous, jeunes et vieux, en citoyens, tout se respectent... on est allé danser.

Le lendemain, il a fallu se lever tard... et voilà, mon Père, pourquoi il a été impossible d'aller à la Messe. Je demande qu'on se rappelle au moins les deux derniers jours que je passe parmi eux. Le lendemain, deux petites filles d'une famille russe-polonaise viennent assister — et c'est tout.

Pauvres gens tout de même, et pauvres catholiques. Doit-on s'en étonner? Pour ma part, je songeais malgré moi au mot du saint Cura d'Arc: "Laissez une région vingt ans sans prêtres, les gens y adoreraient les chats et les chiens."

R. P. Marie-Louis

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Ottawa, Hull, par poste, Canada, Etats-Unis, Union postale) and frequency (Quotidien, Hebdomadaire) with corresponding prices.

SAMEDI, 5 JUIN 1943

L'augmentation de la criminalité juvénile

Dans toutes les villes, dans tous les centres industriels, non seulement au Canada, mais aussi en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, on se plaint de l'augmentation de la criminalité juvénile.

Les causes principales de cette criminalité sont les mêmes que celles qui existaient en temps de paix, mais l'état de guerre et ses conséquences en ont aggravé et multiplié les résultats.

Parmi ces causes, il faut noter l'absence ou la négligence des parents; la dislocation des foyers et de la vie de famille, conséquence de la dispersion des parents; l'emploi de personnes de plus en plus jeunes, ce qui développe chez les enfants, au spectacle de leurs plus vieux compagnons bien rémunérés, l'appât du gain; et, par-dessus tout, le manque de surveillance d'enfants laissés à eux-mêmes à l'âge le plus critique.

Tout le monde gagne et dépense avec libéralité. Les enfants suivent le courant. Les quelques sous qu'ils ne peuvent obtenir de bon gré pour des distractions qui deviennent de plus en plus nombreuses et de plus en plus exigeantes, ils cherchent à les dérober.

En outre, ces jeunes sont exposés à tous les dangers de la rue, et ils sont trop souvent victimes du manque de surveillance et du relâchement des mœurs.

La famille, qui devrait être le rempart de la sécurité et de la morale, est disloquée et tous ses membres, surtout les enfants, en subissent les désastreuses conséquences.

Dans une causerie qu'il faisait, le 27 mars dernier, au poste CKCH, sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Raoul Mercier, substitut du procureur général de la province d'Ontario pour le comté de Carleton, disait, à propos de la recrudescence de la criminalité juvénile dans notre région, que la situation est grave, que le péril est grand, que les pères de famille et tous ceux qui ont charge d'âme ou s'intéressent à l'éducation de la jeunesse, devraient se préoccuper sérieusement de la situation morale de nos enfants et de nos jeunes gens, garçons et filles.

Quels sont les faits? En 1940, il y a eu, en Canada, 9,976 condamnations de jeunes criminels, et, en 1941, 12,137 chefs d'accusation.

A Ottawa même et dans le comté de Carleton, il y avait, en 1939, 324 jeunes délinquants; en 1940, 369; en 1941, 388; en 1942, 422.

Cette augmentation correspond à peu près à l'accroissement de notre population, mais que dire de villes plus importantes, où l'augmentation de la criminalité juvénile a été de 40%?

Aux Etats-Unis, la criminalité juvénile a augmenté dans des proportions énormes.

En Grande-Bretagne, elle a été si alarmante que les autorités ont retiré des forces armées des professeurs âgés de 35 ans et plus, et qu'elles ont remis aux institutions qui s'occupent d'oeuvres sociales des maisons et des édifices qui avaient été attribués à des services de guerre.

M. Mercier constate que plus de cinquante pour cent de nos jeunes délinquants "viennent de ménages dénués ou séparés; de milieux où les parents, par leur conduite, les ont presque poussés au vice. Plusieurs jeunes criminels se recrutent parmi ceux qui, ayant quitté la classe trop jeunes, n'ont pas été guidés intelligemment vers des fonctions honnêtes qu'ils auraient dû remplir."

Parmi les causes de la criminalité juvénile et de son accroissement, il signale "la malnutrition, la malpropreté au foyer, les salles de jeu, de billard, de danse, et le mauvais théâtre."

Il est évident que, pour restreindre la criminalité juvénile il faudrait s'efforcer de détruire les causes qui portent les enfants à la licence.

Quelques-unes de ces causes, dues à l'état de guerre, échappent à notre pouvoir et à notre sollicitude. Mais il nous est permis encore de profiter davantage des crèches et des refuges qui ont été créés et d'organiser des patronages ou nos jeunes désemparés pourront trouver, dans leurs moments et loisirs, joie et feu.

Charles GAUTIER.

La main-d'oeuvre agricole

On a contesté l'opportunité et l'utilité du débat, que M. Jean-François Pouliot, député de Temiscouata, souleva jeudi à la Chambre des communes au sujet de la pénurie de la main-d'oeuvre agricole. D'après certains députés, cette discussion aurait pu et dû venir plus tard. Ils ne voyaient pas les avantages que les cultivateurs en retireraient.

Telle fut l'opinion de M. Gordon Graydon. Le leader de l'Opposition prétendit que la plus importante mesure soumise à l'attention de la Chambre était le bill des crédits militaires. C'est pourquoi il aurait fallu en disposer avant d'aborder le problème de la main-d'oeuvre. Ce fut également l'avis du ministre du Travail. "Pendant que nous parlons, dit-il, les cultivateurs aujourd'hui ensemencent."

Les cultivateurs canadiens, cependant, tiennent un avis différent. Le bill des crédits de guerre est sans doute important. Mais la production agricole de 1943 l'est aussi. L'adoption de ce bill peut être différée d'une journée. Mais, si l'agriculture doit avoir toute la main-d'oeuvre nécessaire pour les ensemencements, le gouvernement canadien ne doit pas tarder à agir. La saison est déjà avancée et, surtout dans l'est, à cause du printemps tardif et des pluies, les cultivateurs sont fort en retard dans leurs travaux d'ensemencement. A l'encontre du leader de l'Opposition, les cultivateurs canadiens croient que le problème urgent de main-d'oeuvre sur les fermes, à ce moment-ci de l'année, méritait d'avoir la préférence sur toute autre discussion à la Chambre des communes pour une journée, dans l'intérêt même de l'effort de guerre canadien, et que le député de Temiscouata doit être félicité pour avoir saisi de cette question le Parlement.

Ce n'est pas, en effet, quand la période de l'ensemencement sera terminée qu'il conviendra d'attirer l'attention sur le manque actuel de main-d'oeuvre agricole. S'il ne sort rien du débat de jeudi, ce ne sera pas certes la faute des députés qui y ont participé. Ils ont accompli leur devoir. C'est au gouvernement qu'il appartient d'agir. Advenant une grave disette de vivres, l'hiver et le printemps prochains, au Canada, le gouvernement ne pourra point prétendre qu'il n'avait pas été averti. Contrairement à ce que le ministre du Travail pensa, les cultivateurs canadiens sont heureux de savoir que, pendant qu'ils travaillaient ou se reposaient le jour de l'Ascension, des députés plaidaient leur cause au parlement d'Ottawa.

De ce débat, il ressort deux choses. La première, c'est que les cultivateurs manquent de main-d'oeuvre agricole. La seconde, c'est que nombreux sont les fils de cultivateurs qui devraient obtenir des sursis et qui n'en obtiennent pas.

M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, a résumé la situation en ces termes: "L'exemption pour les fils de cultivateurs n'existe pas. Elle existe dans les discours, mais elle n'existe pas en fait... Des congés agricoles, il est impossible actuellement d'en obtenir. Il faut s'adresser aux commandants des régiments qui sont à Débert en Nouvelle-Ecosse, et à différents autres endroits. Invariablement, la réponse qui nous est donnée est: Non."

Voici un cas, cité par M. Lacroix. Il s'agit d'un homme de quarante-et-un ans. Il écrivait, le 1er juin, au député de Québec-Montmorency: "Je suis dans la période des semences, mon grain devrait être semé immédiatement, sinon, dans quelques jours, il sera trop tard. Je suis sans aide et je ne puis en avoir. Or j'ai été appelé par la milice et je me suis rendu là. J'ai expliqué mon cas et j'ai voulu qu'on me libère immédiatement pour me permettre d'aller faire mon travail. Mais on me garde là à rien faire, et le temps passe et dans quelques jours le temps des semences sera passé, il sera trop tard. Ce sera pour moi une perte considérable. Je vous supplie d'intervenir immédiatement auprès de ces messieurs pour qu'ils me libèrent et qu'ils m'envoient sur ma ferme pour me permettre de faire mon travail."

Après avoir écouté les députés qui ont participé au débat, lorsqu'on entendit M. Mitchell affirmer que l'on a fait tout ce qui était humainement possible pour résoudre le problème de main-d'oeuvre agricole, on se demande si le ministre du Travail est vraiment sérieux.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

Les examens médicaux pour l'Armée ont révélé un état déplorable de la santé publique au pays. A ce sujet, le ministre de la Défense nationale, vient de faire une déclaration grave. "Sur le nombre de ceux qui subissent l'examen, dit-il, 50 p. 100 en chiffres ronds sont refusés, et se répartissent comme suit: 35 p. 100 pour inaptitude physique et environ 15 p. 100 pour infériorité mentale ou affection nerveuse. Il y a donc encore beaucoup de chemin à parcourir pour améliorer la santé publique."

De retour d'une randonnée aux Etats-Unis, le R. P. Victor Villeneuve, O.M.I., aumônier général de la J.O.C. et de la L.O.C., déclara à un journaliste que "les mouvements d'action catholique chez les jeunes aux Etats-Unis sont sur le point de prendre une ampleur considérable, en s'inspirant des méthodes à l'honneur chez les jockeys canadiens". La jeunesse catholique canadienne-française doit être fière d'apprendre cette excellente nouvelle. L'exportation de ses méthodes d'action est un précieux témoignage en faveur du travail que cette jeunesse accompli sans bruit en, notre pays.

ARGUS.

BILLET

Réformateurs et déformateurs

La plupart du temps, réformateurs et déformateurs réussissent à égaler notre peuple: ils sont trop nombreux, et ces termes sont haïssables. Un peuple n'aime pas à se faire mener par des prédicateurs qui brûlent de vendre leur orviétan. D'ailleurs, il sait bien qu'en son propre fond il n'aura qu'à puiser pour trouver son redressement et son salut; les rationalités comme les individus sont nées viables. D'où leur peu de goût pour les agitateurs.

Il est toutes sortes de réformes, mais celles qui ont chance de faire du bien se montrent de nature pacifique; en tout cas, elles ne brisent jamais avec la tradition.

Comme réforme, quelques-uns ont préconisé la prise de possession du domaine de la richesse. Ces apôtres d'une cause qui n'est pas mauvaise en soi soutiennent que l'homme, s'il vit de pensée, vit aussi de pain, et qu'une nationalité pauvre demeure dans une condition obscure et misérable. Tout le monde s'accorde sur ce point. Qui prêche ainsi reste dans la logique de l'histoire et n'entend pas — supposons-le — renverser l'ordre ordinaire des choses. On ne peut lui appliquer l'épithète à double tranchant de réformateur.

Tout autres se montrent, parfois, le plus grand nombre de ses disciples. L'économique, c'est de l'argent, c'est leur argent: il y a là un fleuve d'or à canaliser dans leurs propres caves; ils le savent, bien qu'ils essaient de n'en rien laisser paraître. Que les autres apprennent donc ce que c'est que l'économie, eux en profiteront les premiers. Voilà pourquoi il faut croquer pour cette cause on est toujours à la page: les disciples ne manquent pas, qui se composent de personnes de très bonne foi, et d'autres qui tireront les marrons du feu ou les feront tirer par des naïfs.

L'erreur générale, c'est de croire que l'argent reconquis (quelques-uns prétendent qu'on peut y réussir par n'importe quel moyen) tout est sauvé. C'est une fin. Doctrine déformatrice à nulle autre pareille, qui hâte et assure le culte du Veau d'or.

L'autre réforme est de caractère politique. Du moins, c'est par la politique ou pour la politique qu'elle s'agit.

Pour juger de sa vanité, qu'on juge de la valeur de son cri de ralliement: Le salut du peuple canadien-français viendra d'un chef politique.

Or, des chefs politiques, nous n'en avons guère manqué. Leur nombre, à certaines heures, a maintenu la confusion qui fait toujours l'affaire du parti adverse. Le chef politique qui, dans sa vie publique et dans sa doctrine, s'inspire de la tradition, celui-là connaît les succès de la tribune, parce qu'il exprime les vœux de la conscience populaire; il réussit moins dans le brouhaha de la vie parlementaire, parce qu'il dérange trop de calculs. Cette sorte de chefs mérite le respect et la confiance.

Beaucoup moins, ceux qui cherchent à retaper de vieux partis, qui ne vivent et survivent que par les tromperies dont ils abusent le peuple. Parfois, ces groupes ont l'air de prendre figure nouvelle: ils changent de masque, rien de plus; les hommes demeurent, et les idées que nous ne devons pas accepter pour des principes. La se reconstruit les réformateurs. Epouillez leur vocabulaire: libertés modernes, largeur d'esprit, course au progrès: c'est la langue des émanicipateurs. Beaucoup de poudre aux yeux. Mais, au fond, au fin fond de l'affaire, il ne serait pas bon d'y descendre pour découvrir qu'entre la langue et les gestes, il peut y avoir corrélation et redoutables conséquences. Et c'est le signe des temps, quand naissent de pareils mouvements.

Non, ni l'argent ni la politique ne sauvent notre peuple: son gros bon sens n'y, mordra pas. Le jour où il ne croira plus à la politique, il aura perdu son esprit français, comme le jour où il ne croira plus à l'économie politique, il aura perdu son esprit chrétien; il sera la victime de l'opinion et de l'intérêt.

Le vrai chef des Canadiens français, c'est celui qui nous a tirés des provinces de la vieille France catholique et nous a établis sur ce continent pour y jouer un rôle religieux et intellectuel. A suivre sa loi, le goût qu'il nous a donné des travaux durs et sans profit, nous grandissons dans la paix et la sécurité. Rien ne peut nous changer si nous nous mettons en garde contre les idoles.

VIATOR

Il y a vingt ans

LE 5 JUIN 1923

La situation causée par les feux de forêt dans la vallée de la Gatineau demeure grave. Il y a une traînée de flammes de quatre milles de long près des Cascades. Le village de Gracefield est en danger. Au nord de Maniwaki, les feux de forêt font rage.

M. Mussolini, invité par un député à se réconcilier avec les méthodes constitutionnelles et parlementaires traditionnelles, répond: "Je ne puis abandonner le fascisme, parce que je l'ai créé, élevé, fortifié, et châté. Je suis un descendant du peuple ouvrier, mais je suis trop aristocrate d'esprit pour ne pas me sentir dégoûté de la basse cuisine parlementaire."

Des statistiques publiées aujourd'hui révèlent que, durant les trois premiers mois de la présente année, 7,500 permis de mariage et 1,588 divorces ont été accordés dans la seule ville de Chicago. Ces chiffres constituent un record.

Le R. P. Eudine, bénédictin, est de passage à Ottawa. Il est délégué par l'abbaye de Solesmes pour diffuser le chant grégorien au Canada et aux Etats-Unis.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL. En annonçant la reprise de l'île d'Attu, dans l'archipel des Aleoutes, les journaux américains disent que le même sort est réservé à Kiska, ou l'ennemi est plus fortement établi.

En Extrême-Orient

Les opérations préliminaires à une reprise d'activités aéronavales contre les possessions du Japon. C'est une concession du conseil stratégique de Washington à l'opinion publique de tous les pays démocratiques. On avait eu beau dire que la libération de l'Europe était une affaire plus urgente que la guerre du Pacifique, ou atténuer les mauvaises nouvelles qui viennent de Chine, personne ne se cachait le danger de cette tactique. Il est évident que les Japonais tentent d'écraser la résistance chinoise contre les Alliés disposant des troupes italo-allemandes en Afrique. Maîtres des provinces maritimes et d'une partie des fleuves navigables de l'Asie, les Nippons s'imaginent qu'ils viendront à bout des forces auxiliaires commandée le généralissime Tchang Kai-Shek, à peu près isolées depuis la conquête de la Birmanie. Des déclarations factieuses qui viennent de Washington ont pu induire qu'un effort sera tenté pour expédier des secours aux Chinois, en même temps qu'on s'attaquera directement au Japon. Mais cela ne sera pas facile. C'est l'avis des observateurs que les Japonais eux-mêmes se préparent à porter des coups. Par leur presse et la radio, ils promettent des opérations considérables contre l'Amérique. La perte de leur base aéronavale de Kiska ne les décourageait pas plus que celle d'Attu, ou la garnison a lutté jusqu'au dernier homme. Cet exemple de la détermination d'un ennemi fanatique témoigne de ce qu'il pourra faire avant de s'avouer battu. Bien des observateurs expérimentés prétendent qu'il sera plus difficile de vaincre le Japon que d'amener l'Allemagne à se rendre sans condition.

FAMILY HERALD, St-Jean, N.B. — De façon générale, les cultivateurs des provinces maritimes sont pauvres. Issus de cultivateurs, ils n'ont jamais été riches. L'intermédiaire s'est toujours approprié une trappe trop large des produits de la ferme. Maintenant la guerre prend les fils du sol. Mon unique employé a été appelé. Ma ferme ne peut produire assez pour payer à un employé le salaire qu'il peut obtenir dans la forêt et je ne puis plus avoir d'homme. J'ai plus de soixante ans et j'ai été victime d'un vilain accident il y a quelques années. Si je ne puis ravoir mon homme, je ne puis continuer la culture et je dois vendre. Beaucoup racontent la même histoire. Nous ne voulons pas de prisonniers allemands pour travailler pour nous. Nous ne pouvons nous y fier. Pourquoi enlever au cultivateur son seul fil ou son unique employé?

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde. La Fontaine

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

885.— A.— Cette tradition s'est surtout répandue et conservée par une abondante cartographie de nationalité très variée, ce qui serait de nature à lui accorder un grand crédit. Sur des cartes du début du XVIIe siècle, en effet, on lit souvent en langue espagnole ou portugaise la mention: "Terre découverte par les Bretons". "Entree des Bretons", "Baie des Bretons", etc. L'une de ces formules est demeurée encore aujourd'hui et chacun connaît, sur la carte, cette Ile du Cap-Breton, qui constitue l'extrême pointe est du Canada.

B.— L'exploitation, l'agiotage et la hausse des prix n'avaient pu faire autrement qu'augmenter dans les proportions fantastiques les chiffres des dépenses administratives de la colonie. C'est ainsi qu'en 1757 les dépenses s'élevaient à douze ou treize millions. L'année suivante, elles touchèrent vingt-cinq millions et, en 1759, l'année fatale, elles atteignirent trente-cinq millions. Une semblable progression sortait des limites normales, et l'on s'explique que la colonie n'ait pu survivre à une semblable folie.

C.— Au début du nouveau régime, les autorités s'étaient empressées d'abord le système de concessions en seigneurie connu sous le nom de régime féodal. On décida de concéder les terres en "franc et commun socage", régime qui causa de nombreuses tribulations et qui mécontenta tout le monde. C'est alors que, le 2 juillet 1771, le roi d'Angleterre adressa des instructions supplémentaires au gouverneur Carleton pour lui demander de rétablir l'ancien régime féodal, considéré comme le plus favorable au développement du pays.

886.— A.— Rien ne prouve mieux la célébrité des pilotes bretons dans ces navigations lointaines que l'article des lettres patentes accordées par le roi Jeanne d'Aragon à Jean de Agramonte, en 1511, par lequel la souveraine recommandait l'engagement de deux pilotes experts pour diriger l'expédition. Or, ces deux pilotes devaient être des Bretons, lesquels, disait-on, possédaient un entraînement particulier pour les expéditions vers les terres américaines.

B.— Plusieurs des fonctionnaires de la Nouvelle-France n'entretenaient plus qu'une seule ambition: s'enrichir au plus tôt. Cette mentalité nous est décrite par le marquis de Montcalm dans l'un de ses rapports: "Il paraît, écrit-il, que tous se hâtent de faire leur fortune avant la perte de la Colonie que plusieurs peut-être désirent comme un voile impénétrable de leur conduite". Après la perte du Canada, ces individus pensaient-ils se refaire une vie nouvelle sous une administration britannique? Ils furent envoyés en France pour y être jugés et punis.

C.— La restriction que le roi imposa au rétablissement du système féodal, c'était l'administration de la justice. On sait que les seigneurs avaient théoriquement, sous le régime français, le droit d'administrer la basse justice. Mais ce droit était tombé en désuétude et seuls quelques seigneurs importants, comme les Messieurs de Saint-Sulpice, s'étaient prévalus de ce privilège. Aussi les autorités britanniques ne tenaient pas à le rétablir.

LES PROBLEMES DE LA PAIX (III)

Les minorités en Europe Centrale

Les frontières de l'Europe Centrale sont très extensibles, comme le montre l'histoire. Dans leur plus simple expression, elles correspondraient à celles de l'ancienne Autriche-Hongrie. Dans leur plus grand élargissement préconisé par les mégalomanes de la géopolitique hitlérienne, elles comprendraient celles de la Grande Allemagne: du Rhin au Dniéper, de la Mer Baltique jusqu'aux Alpes et aux Balkans. Les hommes politiques de demain auront donc de la marge pour réorganiser cette vaste portion de continent, où s'étendent tant de races, de religions, de cultures et d'intérêts.

Et n'allons pas dire que ce problème n'intéresse que les Européens batailleurs. C'est de Sérajevo, aux confins de l'Europe Centrale, que partit l'étincelle de la première conflagration mondiale qui toucha même le Canada. C'est de Dantzig, à l'autre pôle de l'Europe Centrale, que claquèrent les premiers coups de feu qui allumèrent la seconde guerre universelle, et qui firent à nouveau prendre les armes aux Canadiens que faire pour éviter à l'avenir de pareils malheurs? Si les peuples immédiatement intéressés à l'Europe Centrale doivent prendre ici les premières responsabilités, la solidarité profonde des Nations Unies porte chacune d'elles à user de son influence pour permettre une solution juste et durable de cet important problème.

D'ailleurs la présence au Canada du Président Bénéš, attire l'attention générale non seulement sur son pays, la Tchécoslovaquie, qui reste la clef de voûte de l'Europe Centrale; mais encore sur les réalisations passées des hommes politiques qui avaient abordé la solution de ce problème, et sur les espérances de ceux qui y travaillent en ce moment.

Ceux qui ont la pratique des pays de l'Europe Centrale, reconnaissent facilement que la réorganisation de cette vaste région comporte une foule de réalités qui ne se prêtent pas toujours à une synthèse harmonieuse. Des plans qui paraissent merveilleux sur le papier, sont irréalisables le plus souvent par leur ignorance de ces réalités. Nous ne comptons pas en présenter un; mais simplement offrir quelques considérations générales sur les problèmes des minorités, dont le règlement est vraiment indispensable pour l'organisation de la paix future.

Disons tout d'abord que ce problème est intimement lié à plusieurs autres, que nous ne ferons que mentionner pour cette fois. D'une part, il y a la considération individuelle de chaque pays de l'Europe Centrale, qui faudrait rétablir dans ses frontières de 1939 avant de négocier des améliorations subséquentes. D'autre part, il y aurait à décider le degré de souveraineté qu'il faudrait volontairement faire accepter par les membres de la famille des nations; car toute solution partielle du problème des minorités ne ferait que jeter la semence de troubles futurs. Et enfin, il y aurait à s'entendre sur les droits et les obligations des nationalités qui émergeront du présent cataclysme.

En ce qui concerne le problème des minorités en Europe Centrale, il se rattache directement à la réorganisation de cette région. Il y aurait à décider si dans ce travail on suivra une norme ethnographique et historique, ou des principes géographiques et économiques. Pour notre part, il nous semble qu'il faudrait d'abord suivre la géographie et l'économie qui en découle, sans trop violenter l'ethnographie et l'histoire. Car on ne peut pas changer les premières; tandis que les difficultés résultant des secondes, peuvent être atténuées par une éducation de la volonté des peuples à vivre ensemble selon les règles de la charité et de la justice.

Nous devons rejeter comme injuste et cruelle cette première méthode utilisée par Bismarck pour résoudre le problème des minorités: dénationaliser par la force les peuples soumis à la domination allemande. Une seconde méthode, moins radicale mais non moins injuste, avait été employée par l'Autriche-Hongrie: doser les concessions et l'oppression des nationalités soumises de telle façon que les peuples jouent les uns contre les autres (divide et impera) en permettant ainsi à l'autorité souveraine de les mieux gouverner. On sait que cette politique machiavélique fut une des causes directes de la dernière guerre et du démembrement de l'Autriche-Hongrie.

Une troisième méthode s'inspirait des idées de Wilson: soumettre les nationalités à un statut

comportant une garantie internationale. Ce dernier moyen, bien plus juste, n'a point réussi, car nulle sanction internationale précise n'était prévue pour faire respecter ce statut. Enfin une quatrième méthode, qui est horrible si elle n'est pas librement consentie et justement appliquée, est utilisée en ce moment par Hitler: le transfert forcé des populations, en pénalisant gravement celles qui ne sont pas allemandes. Il est à remarquer que ce moyen avait été employé avec succès et à la satisfaction de tous, par la Grèce et la Turquie quelques années après la dernière guerre; mais il fut librement accepté par ces deux pays, et les modalités de sa réalisation se firent sous une surveillance internationale qui put tenir compte des besoins de ces populations.

Il apparaît que la solution future du problème des nationalités en Europe Centrale tiendrait compte des meilleurs aspects de ces deux dernières méthodes. Après le chaos créé par Hitler dans cette région par ses déportations, ses expropriations, et ses divisions économiques artificielles, il semblait nécessaire d'entreprendre un transfert partiel des populations. D'abord, il faudrait permettre aux déportés de réintégrer leur foyer ethnique ou national s'ils le désirent. D'autre part, il faudrait enlever de certaines régions des éléments ethniques même anciens, qui jureraient trop avec leur cadre et qui pourraient créer des troubles. Mais dans tous ces cas, il faudrait employer des moyens justes et humains, sans discrimination injustifiable entre les populations affectées, et selon une entente internationale vérifiée par des commissions comportant des neutres.

On ne saurait pourtant refaire des états ethniques; il restera donc toujours des minorités dans les pays de l'Europe Centrale. Une amélioration des moyens employés à leur égard après la dernière guerre, est désirable et possible; prudente autonomie locale, surtout en matière de pratiques sociales, participation franche à la vie publique et au pouvoir, garanties constitutionnelles précises, tribunaux spéciaux pour juger des conflits éventuels, procédure d'un appel à un organisme international, sanctions précises prévues en droit et promptement exécutées dans un esprit de solidarité internationale.

Certes, tout cela ne résoudrait pas définitivement la question des minorités: c'est un grave problème dont l'humanité a hérité de la Tour de Babel. Mais il y a une belle marge vers la perfection, dont la route nous est tracée par la loi naturelle et surtout par la tradition et les enseignements chrétiens. Comme le Souverain Pontife l'ont souvent proclamé, les nations comme les individus n'auront jamais le goût d'une vraie paix sans introduire le surnaturel dans leur vie.

Thomas GREENWOOD

L'Esprit de l'Action catholique

d'après Pie XII

Il y a quelques mois S. S. Pie XII prononçait un important discours sur l'Action catholique devant les évêques de l'Italie et un bon nombre de leurs fidèles.

Le Souverain Pontife indiquait les conditions dans lesquelles l'Action catholique ne saurait être efficace et il les ramenait à quatre, exprimées par un même mot: union avec Dieu, union des membres entre eux, union avec les autres associations.

Dans cette quadruple union se trouve condensé l'esprit, la vie de l'Action catholique. D'où l'importance de bien comprendre ce qu'entend Pie XII par chacune de ces unions et comment elles doivent se réaliser dans notre milieu.

Le R. P. Archambault, qui a déjà écrit plusieurs ouvrages sur l'Action catholique, nous donne un commentaire des dernières directives du Souverain Pontife, il le fait à sa manière habituelle, de façon sobre et claire, en s'appuyant constamment sur les documents pontificaux et en tenant compte du milieu canadien.

Cette brochure de 32 pages, publiée dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire, se vend 15 sous à l'Action catholique, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Tôt ou tard les hommes qui pensent et qui écrivent gouvernent l'opinion; et l'opinion, comme vous savez, gouverne le monde.

D'Alembert

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.R.

Lucien Massé & Compagnie COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203 Edifice Union St-Joseph

129, rue Principale — Hull 325, rue Dalhousie — Ottawa

# Le général Vanier au régiment Maisonneuve

## "Je sais de quelle trempe vous êtes"

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.

Avec le régiment de Maisonneuve, quel que part en Angleterre, le 4... (P.C.) — "Je crois m'y connaître un peu en hommes. Et après vous avoir regardé dans les yeux, comme vous-mêmes l'avez fait, je sais de quelle trempe vous êtes!" Ainsi le major-général Georges-P. Vanier a-t-il exprimé son admiration aux hommes du régiment de Maisonneuve après les avoir passés en revue.

"Vous portez un beau nom", a ajouté le général. "Le nom d'un héros, d'un vaillant soldat, de Maisonneuve. Prenez Maisonneuve comme exemple. Calquez votre conduite sur la sienne. Maisonneuve fut un valeureux guerrier et un grand chrétien."

"Je vous félicite de votre belle tenue et j'admire l'esprit qui vous anime. Jamais vous ne serez absents de ma pensée ni de mes prières. Je vous souhaite bonne chance — et que Dieu bénisse vos drapeaux!"

Le général était accompagné du brigadier G.-V. Whitehead, commandant de la brigade, dont fait partie le fameux bataillon mont-réalais.

Au cours des deux jours que j'ai passés au régiment de Maisonneuve, j'ai assisté à l'une des intéressantes "heures de l'aumônier", dirigées par le major Guy Laramee, S.J., le populaire padre de l'unité.

"L'heure de l'aumônier n'est pas un long sermon, comme on pourrait le croire", me dit l'aumônier pendant que les hommes entraient dans la salle. "Souvent les sujets discutés ne touchent qu'indirectement à la religion."

Cette fois-là, le padre expliqua d'abord aux hommes pourquoi ils étaient venus en Grande-Bretagne. "Nous sommes venus arrêter un bandit international", dit-il, "et défendre à distance notre liberté, notre façon de vivre, nos traditions, notre religion; bref, tout ce qui nous est cher. Si nous a fallu pour cela traverser l'océan et quitter nos familles, c'est purement à cause des circonstances."

Un caporal demanda: "Combien de temps serons-nous encore ici?" "Quand nous aurons tordu le cou à ce bandit!" répondit l'aumônier. Il expliqua ensuite que chacun doit s'efforcer de devenir un maître soldat à l'approche d'une attaque, de plus en plus imminente.

De temps à autre, l'aumônier distribuait des cigarettes. A toutes les questions qui lui étaient posées, le R. P. Laramee donnait des réponses pleines de logique et de bon sens chrétien. Chaque fois, l'interrogateur paraissait reconforté et rassuré par la déclaration de l'aumônier.

CHEZ LE DENTISTE  
J'ai ensuite visité le laboratoire tout blanc du dentiste régimentaire, le capitaine Emile Gaboury, de Montréal, autrefois attaché à notre 17ème hôpital général. Le

sergent-major de compagnie Lucien Allaire, de Scottstown, était dans le fauteuil de "torture" et supportait très courageusement le chatouillement de la foreuse. Autour de la chaise, s'affairaient les aides du dentiste, le sergent Justin Copeman, de Québec, et le soldat Romuald Bayard, d'Ottawa. Une fois son travail terminé, le docteur Gaboury m'a montré les colts qu'il venait de recevoir des infirmières du 17ème hôpital. "Elles n'ont pas oublié leur ancien camarade", fit le docteur en souriant.

DES NOMS ANGLAIS  
A cette unité de langue française, il y a des exceptions. L'officier préposé aux signaux, par exemple, est un jeune Irlandais de Charlottetown, le lieutenant Ernest McCarey... Cet officier de 21 ans était étudiant à l'université catholique de St-Dunstan's, à Charlottetown, avant de s'engager dans le corps des signaux... L'adjoint à l'adjudant, le lieutenant Cyril Cuddy, de Montréal, parle français couramment, et était professeur à l'école Saint-Patrice avant d'endosser l'uniforme... Il vient de passer une agréable permission de sept jours dans le Devonshire, chez un vieux capitaine qui lui raconta des épisodes dramatiques de la guerre des Boers... L'armurier du régiment, le sergent George McNab, de Peterborough, Ont., est un soldat de carrière qui est dans l'armée depuis plus de 18 ans... C'est lui qui répare et ajuste toutes les armes du bataillon, y compris les puissants canons antichars que les fantassins ont surnommés les "tire-pois"... La mère du lieutenant Henry Leith, de Montréal, commandant du peloton des pionniers, est de langue française... C'est en français que Leith prononçait récemment une conférence aux officiers sur les pièges de guerre...

"MON ONCLE" TREMBLAY  
Le capitaine Raoul Tremblay, de Montréal, surnommé "mon oncle" pour des raisons que je n'ai eu le loisir d'approfondir, connaît tous les rouages du métier... Enrôlé dans le régiment depuis 1935, il a été de toutes les compagnies et il commande actuellement la compagnie hois-cadres... L'Ouest canadien a au moins deux représentants au bataillon: ce sont le lieutenant Albert "Bronco" Brosseau, d'Edmonton, et le lieutenant Achille Orioux, de Winnipeg. Le soldat Paul Sénécal, 2190, rue Montcalm, Montréal, est un signaleur qui n'a pas encore oublié les aventures dont il fut le héros lors des récentes manœuvres qui eurent pour théâtre tout le sud de l'Angleterre...

SEMELES BRULEES  
Les cordonniers du bataillon, les soldats Stanislas Tremblay, Eugène Lavoie, Herménégilde et Antoine-Rémillard, tous de Montréal, m'apprennent qu'ils ont un surcroît de besognes chaque fois que les hommes reviennent de manœuvres... Ils sont enroulés sous une avalanche de bottines à réparer... "On n'a pas d'idée comment se brûlent les semelles durant ces longues marches forcées", déclare Tremblay... Les sergents Armand Fortin, de Montréal, et Oscar Patry, de Saint-Faustin, comté de Terrebonne, sont des experts lorsqu'il s'agit de débayer un champ de mines explosives... Le lieutenant Yvon



Le major-général Georges-P. VANIER, ministre canadien près les gouvernements réfugiés à Londres, serre la main du capitaine Georges de GRANDPRE, de Montréal, au cours d'une inspection du Régiment de Maisonneuve, en Angleterre. A l'arrière-plan, les hommes au garde-à-vous, armes de mitraillettes et de fusils.

David, de Montréal, quartier-maître du régiment, a reçu son brevet d'officier en Angleterre... Il est sergent-major du quartier-maître avant de suivre son cours d'officier... Son successeur est le sergent-major Paul Gingras, de Sherbrooke... Les magasins du régiment occupent les trois étages d'un hôtel désaffecté... LES FRERES BROUSSEAU  
Le régiment compte parmi ses officiers deux neveux du lieutenant-colonel Jos. Brosseau, commandant du 2ème bataillon à Montréal... Ce sont le major

Léon Brosseau, commandant de la compagnie d'appui, et son frère le lieutenant Gérard "Tank-Buster" Brosseau, commandant du peloton de canons antichars... Voilà deux militaires dans la force du mot, qui font honneur à la réputation dont jouit leur famille...

A l'école des sous-officiers dirigée par le capitaine Roland-R. Bibeau, de Montréal, j'ai rencontré le caporal-instructeur Jean-Paul Dubreuil, de Montréal... Cet ancien élève de l'école Normale Jacques Cartier avait bien l'intention de devenir instituteur, mais "Hitler m'a fait changer d'idée bien malgré moi!" dit-il... Un autre des instructeurs est le sergent Lucien Olivier, d'East-Angus, un ancien joueur de hockey qui se distinguait sur les patinoires des Cantons de l'Est...

MOUSTACHES DE R.A.F.  
Le capitaine Georges de Grandpré, de Montréal, est fier de sa belle moustache noire semblable à celles des pilotes de la R.A.F... A la cantine des Chevaliers de Colomb, j'ai rencontré le capitaine Wilson Ostiguy, de Montréal, qui a été temporairement détaché de l'unité pour prendre la direction d'une école de franc-tireurs, où il espère transformer nos soldats en des émules de Ludmilla Pavlichenko... Le major Wilfrid Lavigne, de Montréal, maintenant affecté à un dépôt de renforts, a visité récemment le mess de la compagnie "A", dont il était le commandant... Il a rencontré le capitaine Marcel Bourget, de Lévis, un officier du régiment de Lévis en tournée d'observation en Grande-Bretagne... Les hommes ont donné le nom de "Cook's Tours" à ces missions. Le lieutenant Gaetan Lavigne, de Rockland, Ont., est un ancien constable au parlement d'Ottawa.

# Escadre d'Australie revenue à la charge en Méditerranée

ALEXANDRIE, Egypte, le 5. — (P.A.) — Des navires de guerre de la marine royale australienne sont de nouveau en opération sur la Méditerranée après une période d'absence pendant laquelle ils ont concentré toutes leurs forces dans le Pacifique, à la suite de l'entrée en guerre du Japon, action révélée aujourd'hui.

On n'a pas identifié les navires de guerre, mais les équipages compteraient parmi les plus expérimentés de la marine australienne, et auraient servi à Singapour, aux Indes néerlandaises et en d'autres coins du Pacifique... La marine royale reçoit aussi de l'aide d'unités américaines, grecques, hollandaises et indiennes en Méditerranée; l'escadre française ancrée à Alexandrie, s'est aussi jointe aux Alliés, récemment, mais elle ne prendra pas part aux opérations avant quelque temps.

# Remerciements à la police locale

Trois lettres d'Angleterre, remerciant la brigade de la police d'Ottawa pour sa générosité, ont été reçues par le chef Downey, Lady Nancy Astor écrit qu'elle a reçu \$500 pour les fonds de vic-times de bombardement de Plymouth; le lieutenant-colonel P. C. Kliehn, officier commandant les Cameron Highlanders d'Ottawa, remercie pour le cadeau de \$500 à la cantine du régiment et l'hon-

AREX ne coûte que quelques sous et soulage des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, etc.

# AREX

CONTRE LES douleurs rhumatismales

Vincent Massey pour \$500 reçus de St-Clet, dimanche dernier, le club Beaver... L'argent fut recueilli au festival de boxe de la police d'Ottawa, l'hiver dernier. Quand le maire Lewis revint d'Angleterre, le chef Downey lui demanda de suggérer trois causes présentes et les trois cadeaux de \$500 suivirent la suggestion.

"Je suis profondément touché pour votre bonne pensée pour les citoyens de cette ville qui ont tant souffert", écrit Lady Astor. "Il y a tant de choses à faire, que j'ai de la difficulté à trouver les plus pressantes."

Dans sa lettre, M. Massey nota qu'il y avait maintenant 65.000 soldats canadiens, marins et aviateurs passant au Beaver Club, chaque semaine.

# St-Bernardin (Ont.)

ST-BERNARDIN, Ont., le 4. — (D.N.C.) — On annonce le prochain mariage de M. Isidore Desjardins, fils de M. et Mme J. Desjardins, de Vankleek-Hill, à Mlle Marguerite Ranger, fille de M. et Mme Osias Ranger de cette paroisse.

NOTES LOCALES.— M. et Mme Edouard Gauthier, de Cornwall, visitaient leurs parents de St-Bernardin, dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Lalonde, Mlle Eva Gauthier, ainsi que M. Arthur Wathier, visitaient des pa-

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811

# CLARK Dairy LIMITED

Une institution d'Ottawa



# LE GÉNIE PASSE UNE RIVIÈRE À GUÉ!

ESQUISSE EXTRAITE D'UNE SERIE DE DESSINS REPRESENTANT L'ARMEE MECANISEE CANADIENNE

LES ATTRIBUTIONS du génie sont la construction, l'entretien des fortifications, la défense et l'attaque des places, les travaux de marche et d'opération. Pendant que les avions plongeurs laissent tomber leurs projectiles meurtriers, le génie érige un pont flottant qui permettra aux avant-coureurs d'en occuper la tête. Puis, rapidement, un autre pont, plus solide, laissera passer les tanks, les camions, les tractors d'artillerie et les autres véhicules de guerre (voir notre croquis).

Premiers à l'attaque et derniers à se replier, les sapeurs tracent des routes dans la jungle, repèrent les mines cachées, rendent inoffensives les bombes non explosées. Ils démantèlent les traquenards, érigent des ponts suspendus, fournissent aux troupes l'eau dont elles ont besoin. Les nations alliées sont redevables de la plupart de leurs victoires au génie—qui surmonte tous les obsta-

cles et auquel il suffit de quelques heures, au lieu de jours, pour repérer une voie sûre au travers des zones où l'ennemi a semé ses mines et pour tracer la route où foncera l'attaque.

Grâce au matériel automoteur moderne dont il dispose aujourd'hui, le mot "impossible" n'existe pas pour le corps du génie. Nos héros, ces sapeurs occupent un chapitre glorieux dans l'histoire de la guerre.

Les véhicules militaires modernes que fabrique la Sté canadienne Ford (et il y en a plus de quarante) comprennent plusieurs unités spécialement destinées aux régiments du génie des nations alliées. Nous voyons ici le Derrick (ou grue), utile et puissant, qui aide ces savants combattants à accomplir, au cours de leur tâche quotidienne, de véritables miracles.

# Les agronomes font plusieurs recommandations

MONTREAL, le 5 (P.C.) — La Corporation des Agronomes du Québec a demandé par lettre au ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, de prendre des mesures immédiates pour résoudre le problème de la main-d'œuvre agricole dans Québec ainsi que dans les autres provinces.

La lettre déclare "indispensables" les mesures suivantes: suspension jusqu'à la fin de novembre au moins de tous les appels militaires de fermiers; amnistie. au

moins temporaire, dans le cas de tous les conscrits ruraux qui ont enfreint les règlements de l'appel militaire; congé temporaire à tous les soldats ruraux qui subissent leur entraînement militaire et qui seraient utiles à la production agricole; accorder des subventions aux ouvriers agricoles, qui travaillent dans les industries de guerre pour les induire à retourner à la terre.

ce soir une ou deux

# ROBOL

pour la

# CONSTIPATION

RESULTAT... DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢

écrivez à ALBERT FOURNIER

PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION

934 S.É. CATHERINE MONTREAL

"La façon dont les troupes du Dominion ont abordé des mois difficiles d'entraînement intensif, et l'entrain magnifique qu'elles manifestent dans la bataille, sont un exemple auquel nous devons tous aspirer."

LE PRÉSIDENT,  
*W. C. Campbell*

# FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

AUTOMOBILES V-8 FORD ET MERCURY; CAMIONS, TRACTEURS ET AUTOBUS FORD.

DE TOUTES LES SOCIÉTÉS DE FABRICATION DE VÉHICULES MILITAIRES, DANS L'EMPIRE BRITANNIQUE, LA STE FORD EST LA PLUS IMPORTANTE.